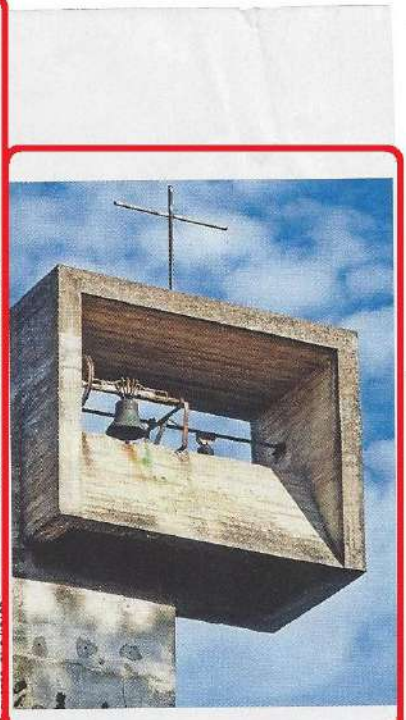


**Le couvent dominicain Sainte-Marie de La Tourette (Rhône) fut bâti par Le Corbusier. « Il a suffisamment le sens du mystère », estimait le père Couturier, commanditaire de l'œuvre.**



## RETRANSCRIRE DANS L'ART LA PROFUSION DE LA CRÉATION DIVINE

... Aucante, son directeur. *Le Collège souhaite une programmation artistique ancrée dans le monde contemporain qui soit une école du regard libre.* » L'art contemporain y a donc toute sa place. Depuis leur ouverture, les Bernardins ont accueilli, par exemple, des installations de Claudio Parmiggiani. « Certains lieux ont une énergie, ils palpitent, d'autres pas, résume l'artiste. Si l'on fait un trou dans le mur de n'importe quelle cathé-

*drale du Moyen Age, il en sort du sang ; si l'on fait un trou dans le mur d'un musée, il n'en sort rien.* » Ses réalisations (labyrinthe de verre brisé, empreinte spectrale d'une bibliothèque sur un mur, cloches entassées à l'abandon) suscitent l'angoisse de la perte et soulignent le silence de Dieu. On a pu voir ensuite les recherches picturales de Gérard Titus-Carmel, déconstruisant le retable d'Issenheim afin d'explorer l'entrelacs esprit-matière.

Puis, cet automne, une installation-exposition sur le thème de la cellule, réalisée par Nathalie Brevet et Hughes Rochette. Déclinant la polysémie du mot (cellule monacale, carcérale, organique), les artistes ont redéfini l'espace de la sacristie en travaillant les volumes et les lumières. Ils ont ainsi fait apparaître la richesse signifiante (passée et à venir) du lieu et de sa vocation. Cette association peut paraître

déconcertante voire contre nature à tous ceux qui considèrent le catholicisme comme le bastion d'une pensée réactionnaire et l'art contemporain comme la pointe la plus avancée de notre modernité. Pourtant, les points communs existent. La relative ignorance que chacun des protagonistes a de l'autre en est un ! Pour bon nombre de catholiques, l'art contemporain est une immense imposture où règne la subjectivité la plus ...



**La Sagrada Família, à Barcelone, le grand œuvre de Gaudí.**

## Bénis soient les bâtisseurs contemporains

Quels points communs entre la luxuriance des formes, les courbes infiniment mêlées, les explosions de couleurs de la Sagrada Família à Barcelone, d'une part, et le culte des lignes droites, l'épuration de la forme, l'abstraction des volumes de l'église Saint-Pierre à Firminy, de la chapelle Notre-Dame-du-Haut de Ronchamp ou du couvent Sainte-Marie de La Tourette, d'autre part ? Par ailleurs, quel rapport entre Gaudí et Le Corbusier ? Apparemment aucun. Le premier est né au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle et fut un catholique marqué par le modernisme ; le second, né à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, agnostique, fut le promoteur d'un purisme architectural quasi constructiviste. Pourtant, tous deux furent en leur temps des novateurs, des créateurs, des modernes

désireux de transmuter les formes anciennes en nouvelles, quitte à déclencher l'ire de leurs contemporains. Et tous deux furent soutenus ou appelés par l'Eglise pour mettre leur génie au service de la révélation. Gaudí finira presque en haillons, dans les rues de Barcelone, en butte à tous les abandons, mendiant de quoi finir son grand œuvre : retranscrire dans la pierre et les formes de la Sagrada Família l'infinie profusion de la création divine. Le Corbusier s'efforcera, lui, de faire naître au cœur de ses réalisations ce silence « dans lequel les religieux placent Dieu ». Ces deux architectes atypiques et géniaux illustrent les rapports que l'Eglise a entretenus avec la ou les

modernités architecturales. Outre le travail accompli par les Dominicains et leur revue *L'Art sacré*, dans l'immédiat après-guerre, ce lien s'est récemment manifesté avec la restauration, à Paris, du Collège des Bernardins, confiée à Jean-Michel Wilmotte et Hervé Baptiste, architecte en chef des Monuments historiques. Un nouveau et éclatant témoignage de la volonté de l'Eglise de poursuivre un échange et un dialogue avec la modernité la plus exigeante, sans craindre l'ignorance ou le conservatisme de ses fidèles comme de ses détracteurs. P. C.

**A lire :** *La Tourette-Le Cinquantenaire. Rencontre Le Corbusier-François Morellet* (Bernard Chauveau éditeur, 128 p., 96 illustrations, 30 €).

